

DIXIEME RENCONTRE INTERNATIONALE DU GERPISA
TENTH GERPISA INTERNATIONAL COLLOQUIUM

La coordination des compétences et des connaissances dans l'industrie automobile
Co-ordinating competencies and knowledge in the auto industry

6-8 Juin 2002 (Palais du Luxembourg, 15, rue Vaugirard, 75006 Paris, France)

RÊVES DE CHAÎNE

Joyce SEBAG et Jean-Pierre DURAND

*Documentaire vidéo (26') produit par
le Centre Pierre Naville, Université d'Evry, 2001
Version originale, sous-titres en français*

Les deux réalisateurs, sociologues et spécialistes de l'industrie automobile, ont voulu présenter sous la forme audiovisuelle les résultats de leurs travaux de recherche sur l'organisation du travail à Nummi (Californie). Cette usine est un joint-venture entre General Motors et Toyota, ce dernier ayant repris le site et la majorité des ouvriers de GM à partir de 1988 pour produire des véhicules distribués sous les deux marques.

Le film interroge le *Toyota Production System* et en particulier le *teamwork* pour comprendre en quoi il transforme la relation des ouvriers-monteurs à leur travail. Sur les images de la chaîne, les membres d'un groupe de travail, des *team leaders* et un *group leader* exposent comment ils négocient leurs conditions et leurs rythmes de travail, comment ils vivent leur travail et comment leur quotidien s'ajuste aux exigences de la production d'une part et aux aptitudes concrètes des hommes et des femmes d'autre part. Par ailleurs, les rapports sociaux de sexe ont été quelque peu modifiés, nombre de femmes accédant à la fonction de *team leader* ; trois d'entre elles expliquent les problèmes rencontrés dans le commandement des hommes.

Le suivi du travail et les interviews montrent aussi en quoi, près de San Francisco, l'industrie automobile constitue un mode d'intégration des diverses communautés mexicaine, asiatiques, afro-américaine et américaine d'origine protestante. En même temps, le film donne à voir les transformations du syndicalisme et l'évolution de l'United Automobile Workers qui a dû accepter les conditions de Toyota pour exister tandis qu'une partie des ouvriers se détache des revendications (le salaire horaire brut dépasse les vingt dollars).

Enfin, les ouvriers, les ouvrières et les *team leaders* font état de leurs projets professionnels ou personnels, fortement éclatés et pas toujours liés à l'usine qui les accueille aujourd'hui : la vidéo, à la différence de l'écrit, capte et rapporte la complexité des rapports sociaux que les chercheurs ne peuvent plus ordonner à leur guise. Autant dire que l'exposé gagne en nuances et que le spectateur doit alors tenir sa place dans l'interprétation sociologique.

DREAMS ON LINE

The two authors are sociologists and work on car industrie. They show trough this videofilm results of researches on work organisation in Nummi (California). This joint-venture GM/Toyota opened in 1988 when Toyota bought out the old GM plant (closed in 1982) and hired the majority of formers workers to produced cars sold under the both marks.

The film asks the *Toyota Production System* and especially the *teamwork* to understand what are the changes of the workers jobs. On the views of the assembly line, team membres, team leaders and one group leader say how they bargain with their work conditions ant their paths, how they live daily their job between production constraints and human capacities of colleagues. Then, gender relationships change : for example several female become team leaders ; three of them explain what are the problèmes for managing males.

Images and interviews show how, closed to San Francisco, the car industry is a right way for social integration of different minorities as Mexican, Asiatics, Afro-american and so on. On the same way, the videofilm shows the transformations of the United Automobile Workers which had to accept the Toyota conditions to exist in the plant while a part of workers seems to be not interested by unionism and claimings (there is no righ of strike in the plant and the hourly wage is about twenty dollars).

Finally, workers and team leaders talk about their vocational or personal plans, very diversified and not very company-oriented : lot of them plan to have a more creating job and say how they could have it. The video, in a large difference with writting, catches everything of the reality and show the complexity of it, whitout the researcher could arrange datas. It is to say the narration increases shades and details whereas the spectator has to work to hold his role in the sociological interpretations.